Portrait : la peinture de Judius : le rêve d'enfance réalisé

Autor(en): **Hug, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **22 (1992)**

Heft 6

PDF erstellt am: **05.06.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829768

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

La peinture de Judius
Le rêve d'enfance réalisé

Portrait

Travailler toute sa vie dans une entreprise de nettoyage chimique, sans pouvoir toujours «nouer les deux bouts», et se retrouver au moment de la retraite devant une toile pour réaliser un rêve: la peinture. C'est un exploit qu'a réalisé Judith Manz, qui signe Judius au bas de ses tableaux qui font revivre par la peinture les très beaux paysages de son Jura natal. C'est de famille, puisque son père était dessinateur à la broderie de Saint-Gall, et son fils, François D. Manz, est déjà l'un des meilleurs artistes jurassiens.

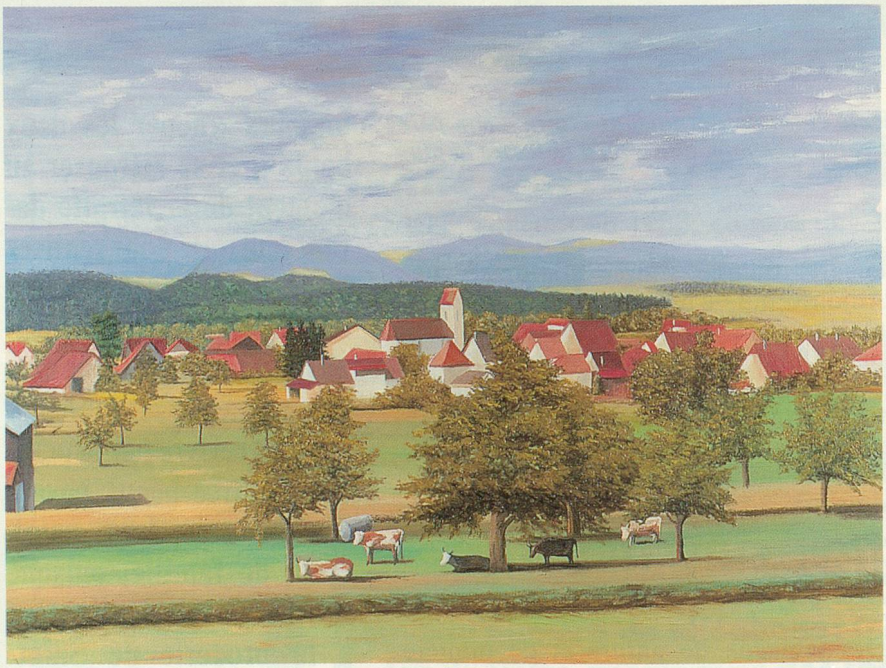
Attirée par les couleurs, elle en avait volé à l'école étant petite, faisant croire à son père qu'elles lui avaient été prêtées par une copine. A cette occasion, elle a reçu la fessée la plus magistrale de son existence!

Née à Porrentruy en 1924, Judith Manz a hérité, comme ses trois sœurs et ses deux frères, du talent de son père. «Déjà gosse, je dessinais très bien, précise-t-elle, je souhaitais le faire toute ma vie; cependant mes parents n'avaient pas les moyens de nous offrir des études, et je suis entrée dans la vie active très vite et n'ai jamais eu le temps, ni de dessiner, ni de peindre.» Ce n'est qu'au moment de la retraite, qu'elle a prise à 52 ans pour des raisons de santé, qu'elle a peint son premier tableau... puis un second, et d'autres encore! Des expositions? Elle n'aime pas beaucoup, mais il faut bien qu'elle en fasse de temps en temps, comme celle qu'elle a organisé chez elle, sous l'avant-toit de son garage, en plein air. A Miécourt où elle habite, la maison qu'elle partage avec son mari n'était, il y a peu encore, qu'une simple station-service. Aujourd'hui, c'est une coquette petite maison avec son jardin, ses fleurs, et ses magnifiques poules.

Peu à peu, Judius s'est fait une réputation: on l'a récemment demandée pour une exposition à Neuchâtel: «Je n'ai plus l'âge de me déplacer, et je préfère, si je dois exposer, rester dans la région.»

Les sujets

Des tableaux de nature et de lumière avec les étangs de la région, les merveilleux arbres et les fermes jurassiennes: «J'adore travailler l'eau, précise Judius, souvent je travaille d'après photo; bien sûr, j'aurais plus de plaisir de planter ma toile et d'aller de sujet en sujet avec une



Paysages jurassiens: l'étang de Bonfol et le village de Miécourt (JU) vu par Judius.

Des tableaux de nature et de lumière, avec les étangs de la région, les merveilleux arbres et les fermes jurassiennes.

caravane, mais un tableau ne se fait pas en un jour...» Peint-elle pour vivre ou pour le plaisir? Elle est catégorique: «Je ne peins pas pour celui qui achètera le tableau, je veux que ma peinture garde toujours la même chaleur.» Et le temps pour réaliser un tableau? «C'est très variable, ajoute-t-elle, mais je ne veux pas être une victime de la vitesse, ce n'est pas une industrie...» Mais au fait, quand peint Judius? «Cela me prend parfois. Je peux m'arrêter, puis recommencer si j'en ressens encore l'envie, ou encore m'arrê-

Je regrette toujours de ne pas avoir fait l'école des Beaux-Arts, mais je me demande si j'aurais vraiment gardé cette délicatesse dans mes traîts si j'avais suivi ces cours.

ter pour trois jours...» Et lorsque l'envie de peindre la prend, comment la concrétise-t-elle? «Je suis une nature où il faut que les couleurs sortent, où il faut que «ça pète», comme par enchantement!» Qu'est-ce que les gens apprécient dans sa peinture? «La délicatesse, affirme-t-elle, et je regrette toujours de ne pas avoir fait l'Ecole des beaux-arts, mais je me demande si j'aurais vraiment gardé cette délicatesse dans mes traits si j'avais suivi ces cours».

Ce poème a été écrit pour Judius par l'une de ses amies, à l'occasion du vernissage de l'une de ses expositions. Par ces lignes, vous trouvez exactement la description de l'artiste, ses élans et son expression:

Judius

J'étais haute comme une botte
Quand je me suis mis à dessiner...
Mes crayons sortaient de la hotte
D'un saint Nicolas familier.

Sur mes dessins, je mis la vie:
Bleu, rouge avec de l'orangé;
Mon âme était toute ravie,
Je n'ai jamais rien corrigé!

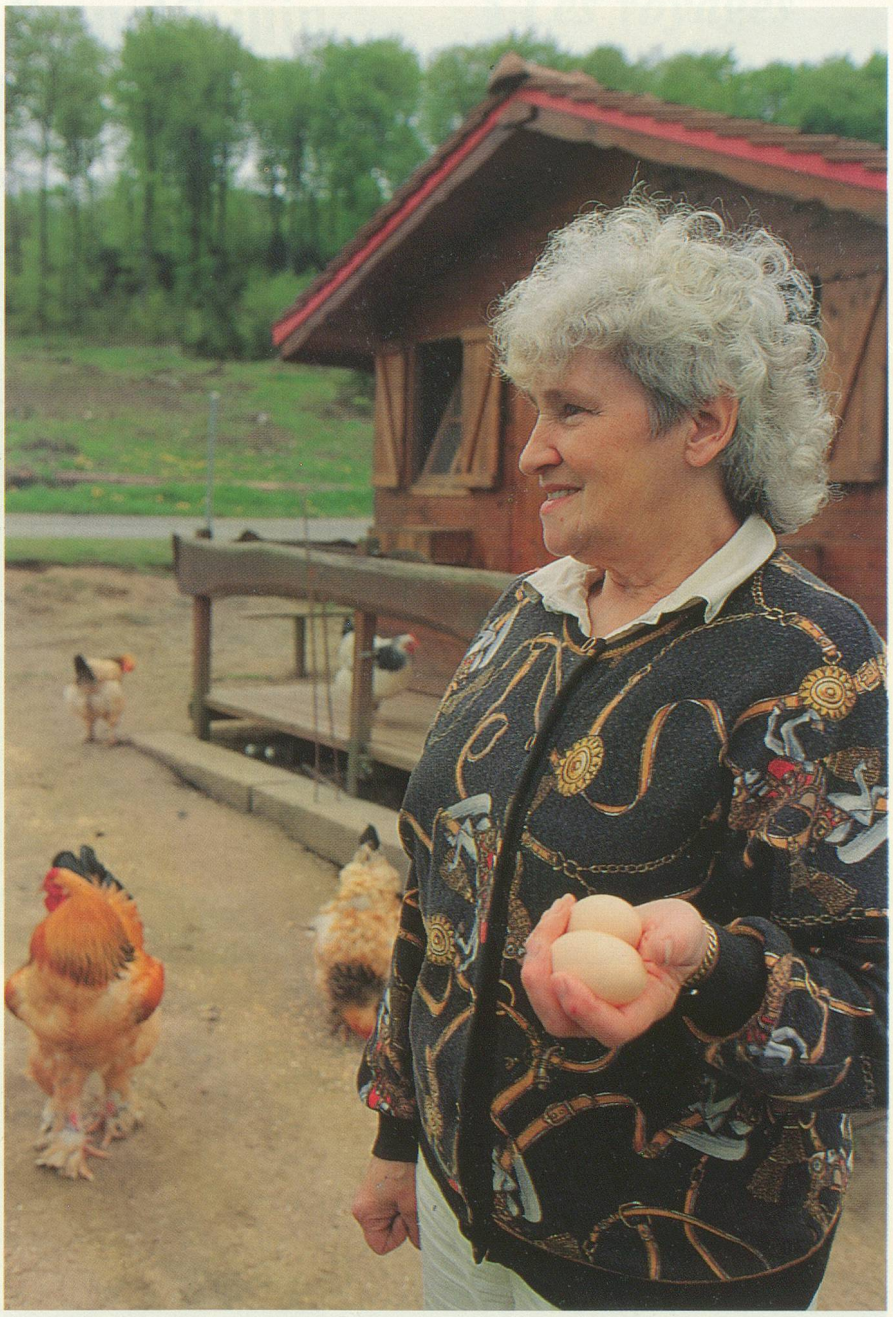
Depuis, sans suivre aucune école,
Sans m'imposer aucune loi,
La peinture fut mon idole,
Les couleurs mon acte de foi.

Je peins avec joie, allégresse,
Les coins si beaux de mon Jura,
Je peins les forêts, leur richesse,
Et l'été dans son nirvana.

J'aime rendre l'eau cristalline
Des étangs, des rus, des torrents...
J'aime la cascade argentine
Qui gazouille dès le printemps.

C'est pour toi, Ami, que j'accueille
Chez moi, dans cette Exposition,
Que je te dis sur cette feuille:
Mon passé, mes espoirs, mon nom.

Judius



Les très belles poules pondent aussi de très beaux œufs: un plaisir pour Judith Manz.

450 clowns en neuf ans

Judith Manz ne fait pas que de la peinture: en neuf ans, elle a confectionné 450 clowns avec des chutes de laine et de tissus. Si, pour elle, ce fut un peu comme une mode, elle a connu un énorme succès avec ces nombreuses réalisations: «J'aurais souhaité, dans ma vie, faire de la création dans les tricots!» Sans doute aurait-elle fort bien réussi, mais aujourd'hui, en pleine retraite active, comment voit-elle la vieillesse? «On est

En haut: Ce n'est plus une station-service, mais bien une agréable maison campagnarde à deux pas de la frontière française.
En bas: Dans la chambre à coucher, ses propres œuvres encadrent un tableau de son fils François D. Manz.

Certains, à 20 ans, sont déjà vieux, tout n'est qu'une question de mode de vie!

vieux quand on veut bien être vieux! Certains, à 20 ans, sont déjà vieux, tout n'est qu'une question de mode de vie!» Judith Manz n'est pas seulement active d'un côté du pinceau, mais elle est aussi active au sein de la Société de gymnastique locale: «Avant, les dames rentraient chez elles dès que l'entraînement était terminé; maintenant, je les engage à venir encore boire quelque chose avant de se séparer. Cela a mis de l'ambiance et tout le monde est content.» Judius, côté toiles, c'est la découverte d'un regard amoureux des paysages jurassiens, et Judith Manz, côté vie de tous les jours, c'est une réserve étonnante de bonne humeur communicative, de joie de vivre et de satisfactions: «Quand je pense que nous nous en sommes toujours sortis lorsque nous étions petits et que nous avions tant de peine à gagner de l'argent, c'est merveilleux d'avoir pu, aujourd'hui, réaliser le rêve de ma vie: peindre!

René Hug
Photos Yves Debraine